

Vous avez dit « unité » ?

Au moment où je rédige ces lignes, nous sommes en plein dans la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. L'unité de l'Église peut se traduire dans les faits de différentes manières. Pour les uns cette unité est purement spirituelle : le même Esprit étant donné par Dieu à tous les chrétiens, ils sont unis de fait, quelle que soit leur confession, et il n'est pas important que cette unité soit visible. Cette vision des choses a un fondement théologique intéressant (les chrétiens sont tous habités par l'Esprit de Jésus-Christ), mais elle ne propose aucun signe pour rendre cette unité spirituelle visible, ce qui est une manière à mon sens de contourner une difficulté que nous devons assumer. Pour les autres l'unité des chrétiens doit être l'unité structurelle des Églises : certains espèrent voir un jour une seule institution qui serait la seule et unique Église de Jésus-Christ, visible par tous les humains, et unie dans une même structure. Cette vision des choses a eu le vent en poupe après le Concile de Vatican II, et elle subsiste dans l'esprit de certains même si elle est devenue minoritaire.

Pour ma part, je m'attache à une vision plutôt modeste de l'unité, qui met en avant la rencontre locale et régulière entre des chrétiens de toutes confessions, et la solidarité entre les Églises dont ils font partie. Ce type d'unité ne fait pas grand bruit, mais il peut être porteur d'un message fort. Car la rencontre avec mes frères et sœurs catholiques par exemple, ou protestants évangéliques, m'aide à mieux les connaître et à moins les caricaturer. La solidarité entre nos Églises commence par la manière dont je parle autour de moi d'une autre Église que la mienne. Disons du bien des autres Églises **avant** d'émettre un jugement critique, même si ce dernier a aussi sa place quand il est constructif.

J'aimerais favoriser qu'une personne en recherche se trouve là où elle se sent bien et pas forcément là où je la voudrais, c'est à dire dans ma propre Église. Et si c'est dans cette dernière qu'elle se sent bien, tant mieux !

Notre paroisse a aussi son chemin d'unité à faire à l'intérieure d'elle-même. Nous avons la chance d'accueillir une grande diversité de personnes, et nos cheminements si différents les uns des autres est une richesse. Mais je me demande si la richesse que cela représente ne demande pas de notre part à tous un certain acte d'appauvrissement. Je veux dire que toute véritable rencontre humaine qui nous enrichit demande qu'on se dessaisisse un peu de nous-mêmes pour accueillir l'autre tel qu'il est. Notre unité, c'est de nous rencontrer et de nous accueillir. On préférerait parfois rester chez soi, mais quand on fait le chemin de la rencontre humaine, on est rarement déçu. Je dis ici mon amitié à ceux qui souhaiteraient vivre la rencontre mais qui sont isolés par l'âge ou la santé. Quels signes d'unité pouvons-nous leur apporter ?

Pierre-André Schaechtelin